

~~FRC 2.15.140A~~

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

Case  
FRC  
19153

R A P P O R T

FAIT

PAR N. C. GOLZART,

Député des Ardennes.

Séance du 22 germinal an 4.

CITOYENS LÉGISLATEURS,

A votre séance du 15 nivôse dernier, je vous présentai, au nom de la commission créée pour examiner la demande de la levée de la suspension provisoire de toute action intentée pour cause de lésion, un projet de résolution tendant à la levée de cette suspension. Les motifs de votre commission ne vous parurent point suffisants, jusqu'à votre séance du 30 du même mois de nivôse où vous ajournâtes le projet; vous y fûtes déterminés parce

qu'alors vous attendiez un nouvel ordre dans les finances. Aujourd'hui ce nouvel ordre a lieu : la loi du de ce mois concilie les intérêts des débiteurs et créanciers, de manière à ne pas rendre plus onéreux le sort du premier, et à conserver aux autres ce que la justice les mettoit en droit d'exiger.

Votre commission vous propose en conséquence la solution suivante :

Le Conseil des Cinq-cents, considérant que la loi du 15 de ce mois a concilié, avec le nouvel ordre dans les finances, les intérêts des débiteurs et des créanciers ; considérant que, d'après cette loi, l'article II du décret du 13 fructidor, qui a suspendu provisoirement toute action et toute instance en rescision des contrats de vente équipolens à vente pour cause de lésion d'outre-moitié, demeure sans objet ; considérant d'ailleurs que le Corps législatif doit s'empresse de lever cette suspension, semble donner à la loi un effet rétroactif et qui interrompe le cours de la justice ;

A déclaré l'urgence.

Après avoir déclaré l'urgence, le Conseil adopte la résolution suivante :

La suspension provisoire de toute action et toute instance en rescision des contrats de vente ou en action équipolens à vente, pour cause de lésion d'outre-moitié, ordonnée par l'article II de la loi du 13 fructidor, est levée.

---

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE  
Germinal, l'an IV.